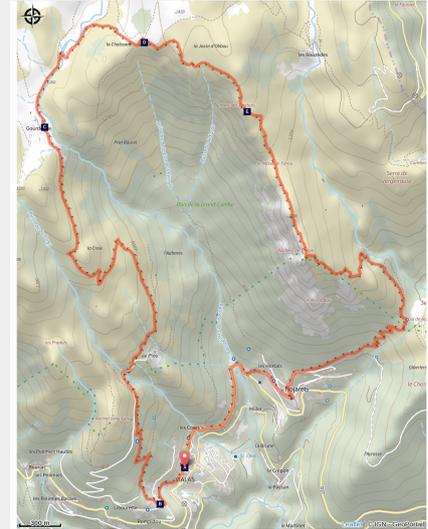


Gourdouze

Mont Lozère - Vialas



Montée sur Gourdouze (nathalie.thomas)



Boucle permettant, après une montée raide, de découvrir le paysage du mont Lozère en suivant la bordure méridionale du plateau.

À travers des landes à genêt, sur des chemins caladés, dans un paysage de blocs granitiques aux formes évocatrices, le randonneur part à la découverte du vieux massif qu'est le mont Lozère, et plus particulièrement d'une curiosité géologique, les rochers de Trenze.

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 6 h 30

Longueur : 13.8 km

Dénivelé positif : 902 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Architecture et village, Eau et géologie, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : Dans la rue commerçante de Vialas, avant l'église, ruelle à gauche

Arrivée : Dans la rue commerçante de Vialas, avant l'église, ruelle à gauche

Balisage :  Balisage peinture jaune

Communes : 1. Vialas

Profil altimétrique



Altitude min 606 m Altitude max 1412 m

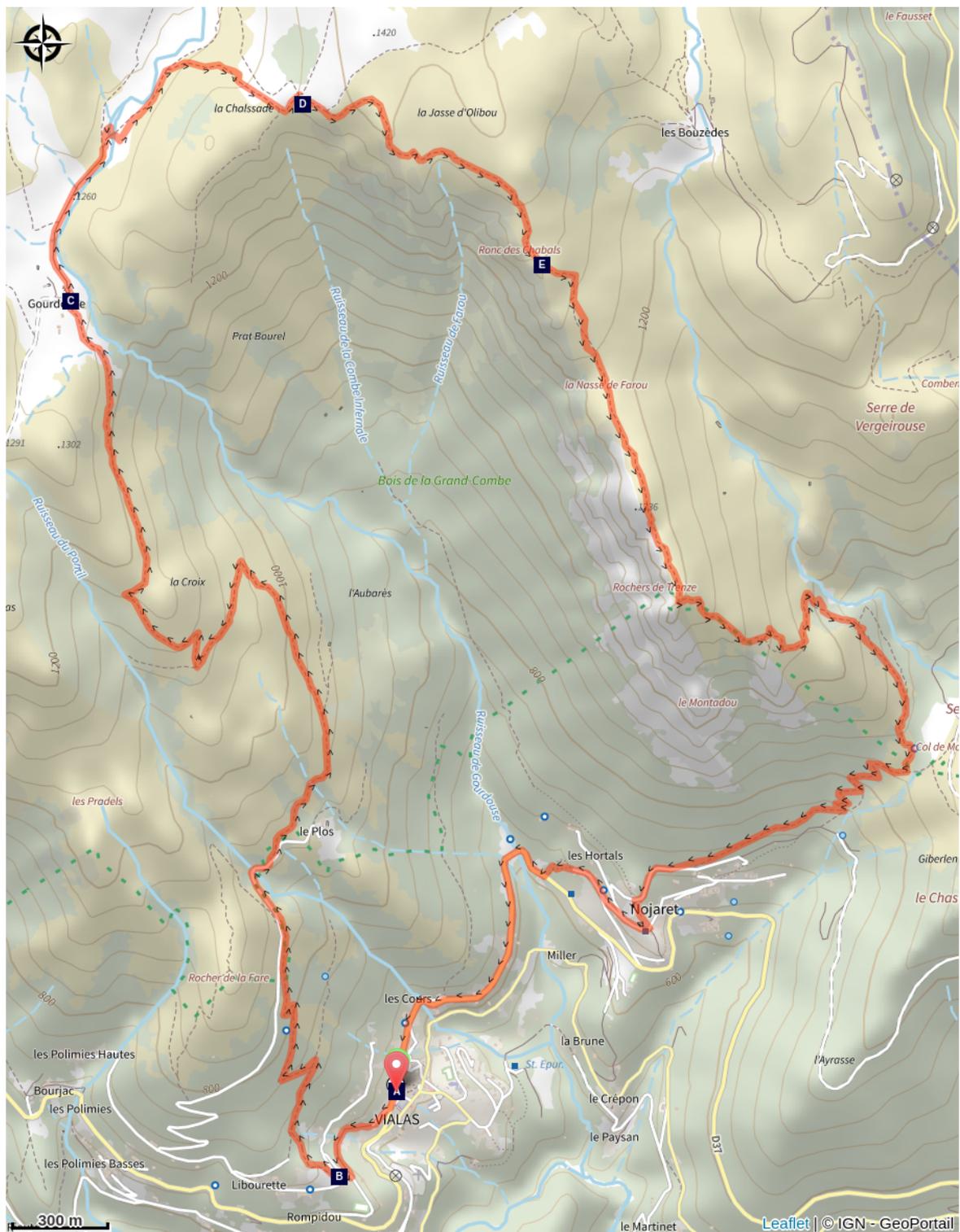
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident, dont le nom de lieux-dits et/ou de direction à suivre est indiqué en "***italique gras et entre guillemets***" dans le descriptif ci-dessous:

Depuis « **Vialas** », direction « **Gourdouze** » par la « **Place de l'Ancienne Gendarmerie** », « **Rompidou** ». À « **Gourdouze** », prendre par « **La Chalssade** », « **La Jasse d'Olibou** », « **Les Sources** », « **Lous Pradous** », « **Lou Garadou** », « **Nojaret Haut** » et « **Nojaret - Ancienne école** ».

Au niveau de « **Nojaret - Ancienne école** », descendre sur « **Vialas** » par « **Prat de la Peyre** », « **Le Crépon** », et « **Fontaine du Foirail** ».

Balade extraite du cartoguide **Mont Lozère - Pays des Sources, Sommet des Cévennes**, mis en œuvre par le Pôle nature du Mont Lozère.

Sur votre chemin...



Le village et son histoire (A)
Gourdouze (C)
La formation du mont Lozère (E)

Architecture du paysage (B)
L'écobuage (D)
Eau (F)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Pour marcheurs expérimentés. Fort dénivelé. Partie escarpée après les rochers du Trenze. À éviter par temps de brouillard. Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez bien les clôtures et les portillons. Accès aux crêtes des rochers de Trenze interdit aux VTT.

Comment venir ?

Accès routier

Prendre la D 998 direction Vialas

Parking conseillé

Parking de Vialas

Lieux de renseignement

Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert

le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>

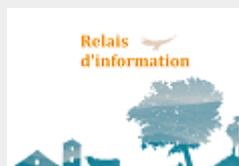


Office de tourisme Des Cévennes au mont-Lozère, Vialas

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>



Source



CC des Cévennes au Mont Lozère

<http://www.cevennes-mont-lozere.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre chemin...

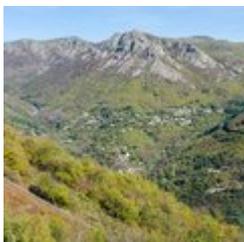


Le village et son histoire (A)

À la fin du Moyen-Âge, Vialas n'est qu'un hameau de Castagnols, paroisse de la seigneurie de Montclar dont le château occupe les hauteurs du Chastelas. En 1886, l'affectation du temple au culte catholique et l'abandon de l'église de Castagnols déterminent le déplacement du chef-lieu de la paroisse à Vialas. Jusqu'au début du XXe siècle, la vie économique repose essentiellement sur l'agriculture et l'exploitation des mines de plomb argentifère.

Panneau n°1

Crédit photo : N Thomas



Architecture du paysage (B)

Soutenant des terrasses appelées « bancels » ou « faïsses », où on cultivait des fruits et des légumes, du seigle et des châtaigniers, ces murs retenaient la terre et orientaient l'eau de ruissellement. Plus haut, des prés pentus fauchés à la main fournissaient le foin que l'on descendait dans les hameaux, au XIXe siècle, au moyen de câbles.

Panneau n°9

Crédit photo : © Olivier Prohin



Gourdouze (C)

Au XIV^e siècle, ce village fut un prieuré qui dépendait de la paroisse de Castagnols. Un incendie brûla tous les toits de chaume du village en 1906. Racheté en partie dans les années 1960 par un particulier qui l'a profondément modifié, il est devenu propriété du Parc national des Cévennes qui rétrocède 250 hectares à une coopérative d'éleveurs du mont Lozère : ainsi, les troupeaux entretiennent l'espace. Cette coopérative gère 1 200 hectares sur mas Camargues et Gourdouze. Ces hautes terres accueillent des troupeaux ovins et bovins, du 15 mai au 15 novembre.

Crédit photo : nathalie.thomas



L'écobuage (D)

Cette technique consiste à débroussailler par le feu : le feu est utilisé pour se débarrasser du genêt, notamment là où le girobroyeur ne peut pas passer. L'écobuage se pratique tous les 4 ou 5 ans sur l'espace choisi par l'agriculteur. Sur de grandes surfaces, il est contrôlé par les sapeurs pompiers. Au XIX^e siècle, 100 000 moutons transhumants se joignaient aux troupeaux du plateau, ne laissant place à aucun genêt. Dès que les prés ne sont plus pâturés, le genêt s'installe, puis les arbustes et enfin la forêt. Les espaces ouverts sont dus au travail humain (défrichage) pour permettre aux troupeaux de pâturer les graminées. La pression pastorale empêche l'implantation spontanée d'arbustes et l'envahissement généralisé par la forêt.

Crédit photo : nathalie.thomas



La formation du mont Lozère (E)

Ce massif ancien est composé de granits qui sont remontés des profondeurs de l'écorce terrestre, sous forme de magma, à travers les schistes. Un lent refroidissement a provoqué des fractures, ou diaclases, qui facilitent l'altération en profondeur de la roche par l'infiltration de l'eau. Cette roche cristalline composée de mica, de quartz et de feldspath, s'érode alors lentement sous l'action de la pluie et du gel et donne ces formes arrondies caractéristiques du mont Lozère.

Crédit photo : nathalie.thomas

Eau (F)

Les ouvrages pour prélever, transporter ou stocker l'eau sont nombreux. Il existe des galeries horizontales dites « mines » creusées pour capter les sources, de nombreux canaux d'irrigation, dérivant l'eau des ruisseaux, appelés béals, des réservoirs ou « boutades »... De nombreux moulins à eau étaient utilisés pour extraire l'huile de noix, fouler le chanvre, moudre le seigle, piser (décortiquer) les châtaignes...

Panneau n°8